

DESTINATAIRE  
**Animateur**PUBLIC  
**À partir  
de 12 ans**THÈME  
**Cinéma**

# Le Havre d'Aki Kaurismäki

**Marcel Marx, ancien écrivain bohème,  
s'est exilé dans la ville portuaire du Havre.  
Cireur de chaussures pour être près du peuple,  
il vit dans son quartier avec sa femme Arletty.  
Le destin lui fait rencontrer un enfant immigré.**



Le mot havre désigne  
un refuge, et Le Havre  
signifie : le port.

## Rôle de l'animateur

- De la même manière que certains réalisateurs choisissent le cinéma d'animation pour traiter des sujets durs, en créant une distance avec la réalité – on pense ici notamment au *Tombeau des lucioles* de Isao Takahata, Kaurismäki installe la distance par des décors, des costumes décalés et un mélange d'époques pour traiter d'un sujet grave : la question des réfugiés et le sort réservé aux extra-communautaires qui tentent d'entrer dans l'Union européenne. Le créateur avoue n'avoir pas de réponse à ce problème et il lui a paru important que ce sujet soit abordé dans un film.
- Le film fonctionnera différemment selon l'âge des spectateurs : les quinquagénaires conscrits du réalisateur noteront de nombreux

emprunts à l'univers du duo Carné-Prévert, mais aussi à ceux de Tati, Melville, René Clair, Becker, Truffaut... Cela n'empêchera nullement de partager avec des spectateurs beaucoup plus jeunes ou moins cinéphiles le plaisir de ce conte. Le cinéma n'est finalement fait que de conventions au service d'une œuvre et d'un propos.

- Malgré de nombreuses tentatives d'interview, l'auteur n'est pas le meilleur défenseur de son travail. On découvre seulement au détour d'une conférence de presse où ses acteurs l'ont soutenu en gardant le micro, que Kaurismäki évoque un traumatisme subi à l'âge de 10 ans dont il ne se remettrait toujours pas.

## Leur dire auparavant...

- Que la ville du Havre, fleuron en béton de l'architecture d'après-guerre, sert moins de décor qu'elle ne dégage une atmosphère : celle du cinéma français des années 1930 et 40, désigné sous le nom de *réalisme poétique* et dont l'une des actrices fétiches portait le nom d'Arletty, comme l'héroïne de ce film. Kaurismäki dit que son film est *irréaliste* et qu'il montre dans ce quartier épargné par les bombardements et les reconstructions d'avant-guerre « *un Havre qui ne sera bientôt plus et qui semble déjà révolu* ».
- Que le cinéaste s'offre le plaisir d'inventer un monde immuable, dans une enclave de solidarité ouvrière. Il n'est pas porteur d'un message politique comme d'autres collègues : Robert Guédigian pour *Les neiges du Kilimandjaro* ou Philippe Lloret pour *Welcome*, qui traite un sujet très proche. Il se sent plutôt une responsabilité sociale : son film refuse tout pathos, tout réalisme à gros sabots appelant à la bonne conscience larmoyante.

## Fiche technique

*Finlande-France, 2011. 1 h 33.*

*Écrit, réalisé et produit*

*par Aki Kaurismäki. Avec Jean-Pierre Darroussin, André Wilms, Kati Outinen, Blondin Miguel, Roberto Piazza, Jean-Pierre Léaud.*

*Ce film a obtenu le prix Louis Delluc 2012.*

## Les personnages

• **Marcel Marx** : son prénom ferait référence à Carné et son nom évoque à la fois Karl Marx (philosophe économiste allemand) et les Marx Brothers (trio comique américain des années 1920 à 50). Soulignez le jeu subtil du comédien monolithique au phrasé d'un Louis Jouvet et au langage très châtié. Difficile de savoir ce qu'il ressent !

• **Arletty** : elle tombe brusquement malade et souhaite protéger son époux de sa dégradation... Qui, par miracle, n'aura pas lieu !

• **Idrissa** : il parle très peu, il observe et reste sans cesse aux aguets pour pouvoir s'échapper à la moindre alerte. Est-il le sujet du film ou le prétexte de la création d'un univers ?



• **Monet** : ce flic tient son nom du peintre havrais, Claude Monet. Encore un personnage très intériorisé, dont on ne peut présager de ses réactions. Il semble s'être échappé d'un film précédent avant de retourner dans un nouveau !



• **Little Bob** est le surnom de Roberto Piazza, originaire du Havre, né en 1945. Il joue son propre rôle !



## Documentation

• DVD et Blu-Ray édités par Pyramide, à partir de 13 euros.

• Photos et dossier de presse téléchargeables sur [www.pyramidesfilm.com/](http://www.pyramidesfilm.com/)

## Aki Kaurismäki

*Scénariste, réalisateur, monteur et producteur finlandais né en 1957.*

*Ce film est son dix-huitième long métrage. On retiendra*

*La fille aux allumettes (1989),*

*J'ai engagé un tueur (1990),*

*La vie de bohème (1991),*

*L'homme sans passé (2002).*



• Autres clins d'œil : le médecin qui s'appelle **Becker**, interprété par le cinéaste et circasien Pierre Étaix ; le **dénonciateur** n'est autre que Jean-Pierre Léaud, comédien révélé par François Truffaut dans son film *Les 400 coups*, personnage emblématique de la Nouvelle vague que Kaurismäki vénère. ▶

